

Les jeunes n'ont pas mordu...

Opération détection décevante pour le SUMA qui n'a pas réussi à mobiliser la jeunesse...



Seulement cinq jeunes ont testé le motoball samedi. De toute façon, le club troyen préfère de la qualité à la quantité. Florian Mare

Ils étaient cinq (quatre joueurs et un gardien), samedi à participer à l'opération détection du SUMA. Le bilan est plutôt maigre, mais ne semble pas rebutter les co-présidents Yvan George et Michel Dufau. « On pouvait espérer mieux, mais la motivation de ces aspirants joueurs peut laisser à penser qu'ils tenteront un bout d'essai. Ils ont entre 13 et 17 ans, ont déjà manipulé une moto ou joué au foot et veulent voir autre chose. De toute façon les places disponibles sont limitées, et correspondent au nombre de motos disponibles suite à des départs ou des montées à l'échelon supérieur », préviennent les dirigeants. Plutôt timide, ne sachant pas vraiment où il s'aventure, Hugo,

tout juste 13 ans est bien décidé à tenter sa chance. Il est souvent venu assister à des matches au stade Gaston Arbouin la saison dernière et cela lui a donné des idées.

Le temps de la réflexion

« Au lieu d'emprunter la moto de cross de papa quand il n'est pas là, ce serait peut-être mieux », avance l'apprenti motard. D'ailleurs le papa a tout prévu : « Hugo est au collège Beurnonville et les entraînements sont prévus le lundi soir et le mercredi, cela pourrait convenir. » Le SUMA ne donnera son avis, favorable ou pas, qu'au mois de mars, avant la reprise. En attendant, tout le monde va devoir se

plier à la préparation hivernale. Un passage obligatoire, pas vraiment palpitant mais qui permettra de mettre à l'épreuve la motivation de chacun. Un peu plus loin, le mécano des juniors, Christophe Albertoni se veut rassurant. « On arrivera peut-être à en faire quelque chose s'il franchit ce premier cap sans se décourager. » Quant aux autres, après quelques tours de piste, ils se donnent le temps de réfléchir. Finalement, si les recrues potentielles sont rares cela ne surprend pas Philippe Lenoir, manager sportif du SUMA : « La voie royale aurait été de faire progresser tout un groupe, avec une cohésion s'installant naturellement. Le motoball c'est d'abord un sport d'équipe. » ■ BERNARD CHOLET